

Pestel, la chanson faite intelligence

Comment ne pas faire triomphe, comme hier à Jeanne-d'Arc, à cette artiste qui nous chante si haut, si fort, avec talent, la dignité de l'Homme ? Et de la femme, surtout.

ON NE CONNAISSAIT PAS ENCORE, par chez nous, Véronique Pestel en « grande formation », en autres claviers, en violoncelle et en contrebasse, par la crème s'il en est des musiciens. Le talent appelle le talent, Pestel appelle le beau, le meilleur, qui donne au répertoire de l'artiste un relief étrange, comme un son-hologramme qui dessine de plus amples perspectives, entre effluves jazz et prégnance classique.

On la connaissait en tête à tête au piano, dans un corps à corps avec les mots qui « dans le sable des silences, s'en vont deux par deux », en ses « Babels d'amoureux ». On la découvre libre de ses mouvements, qui sillonne la scène, y laissant, incrustés, les sillons de son chant.

Tout est magnifique en Pestel, tout. On ne la connaît pas encore que, déjà, nous sommes happés par une force irrésistible, non une magie mais un art, un rapport aux gens, à ceux qui écoutent, à ceux qui hantent ses chansons. Par un titre nouveau, elle nous chante ces *Prisons de femmes* qu'est le conditionnement des corps. Et, de toutes les geôles de la mé-

moire, elle lève l'écrasement, libérant des dames écrivaines, poètes qui, telle Albertine Sarrazin, ne squattent pas à outrance les anthologies. En les chantant, Pestel célèbre ses pairs. Hors pair, elle nous chante aussi ceux et celles qui passent, anonymes, dans la vie.

Ainsi *La chanson des sans voix*, titre qu'elle reprend à Gilbert Lafaille. Ainsi *Vanina* qui traverse le siècle, du Front populaire aux caritatifs d'aujourd'hui : une chanson pour toute une vie, illuminée du souci des autres. C'est beau au-delà de tout, plus que touchant, plus que simplement émouvant. Parlée ou chantée, la voix de Véronique Pestel est rivage de tendresse, de pure passion de l'autre : tout peut venir s'y échouer, pour mieux reprendre vie. Pestel est une de nos chanteuses les plus littéraires qui soient : rien, par elle, n'est gratuit. C'est grand luxe d'une artiste on ne peut plus populaire dans l'âme, qui fait de la chanson un total bijou. Elle vient de passer par chez nous, elle repassera : ne la manquez pas.

MICHEL KEMPER



Pestel, c'est pluie de beauté, puits de sagesse, notes fécondées par l'intelligence.